

moulin de la Faille à travers les forêts communales d'Abelcourt et de Sainte-Marie en Chauv. Cité vers 1311, ce moulin a abrité vers 1866, une fabrique de papier d'emballage.

De là, on suit la Lanterne sur sa rive gauche. On remarque d'importantes excavations qui sont d'anciennes carrières de grès. Ici et là, les bancs puissants sont toujours visibles. Puis rapidement on arrive au confluent du Breuchin et de la Lanterne. Lui, par son courant rapide et agité, semble vouloir afficher son origine montagnarde. Elle étale paresseusement son miroir avec la sagesse d'une fille de la plaine.

On quitte l'endroit avec regret en prenant sur la gauche un petit chemin d'exploitation qui nous ramène sur la voie forestière principale. On la suit jusqu'à la limite des parcelles 33 et 34.

On prend alors sur la droite la ligne forestière qui limite ces deux parcelles. Le terrain d'abord plat finit par plonger brutalement vers la rivière avec un dénivelé d'au moins 25 m. Là, la Lanterne se situe dans la partie la plus étroite de sa traversée du horst de Luxeuil. On va la suivre en marchant sur le sentier des pêcheurs de truites. Sur notre gauche, les bancs de grès vosgien apparaissent de plus en plus puissants jusqu'à plusieurs mètres d'épaisseur. Là où ils sont suintants, ils se couvrent d'une végétation dense de fougères, de mousses et d'hépatiques. Ce grès a été la pierre de construction de très loin la plus employée dans la région, celle de tous les bâtiments de Luxeuil. Dans les strates les plus fines, on a également taillé les "laves" qui servaient à couvrir les toits.

Arrivés en face d'un enrochement artificiel qui barre la rivière, on va remonter sur le horst en prenant la ligne forestière qui sépare les parcelles 32 et 33. Parvenus en haut de cette pente, on oblique vers la droite sur un chemin d'exploitation qui suit encore la vallée mais cette fois en la dominant. On peut alors mesurer l'étroitesse et la profondeur du trait de scie par lequel la rivière a entaillé le horst.

On arrive en face du Moulin des Oiseaux. L'endroit est aussi charmant que le nom qu'il porte. Cette fois, la vallée s'élargit et une prairie en occupe le fond. C'est que la traversée du horst se termine, la rivière va déboucher dans la plaine d'Hautevelve et de Briaucourt.

Avec un deuxième regret, on oblique vers la gauche. Le sentier nous amène alors à un curieux carrefour où 4 bornes sont dressées l'une contre l'autre. Ici, cinq forêts communales sont en contact : celles d'Abelcourt, de Sainte-Marie-en-Chaux, de Breuches, de Francalmont et de Briaucourt.

De là, on rejoint la route goudronnée qui nous conduit alors rapidement vers l'autre côté du horst vers Briaucourt.

La descente soudain brutale correspond à la deuxième faille de l'autre côté du horst qui, cette fois, est donc bien perceptible.

sont nombreuses. Précédée sur quelques centaines de mètres de sa plaine alluviale, on retrouve la Lanterne enjambée par un élégant pont de pierre.

Du parapet on peut rêver en regardant la fuite du courant ou guetter la flèche bleue d'un martin-pêcheur. Avec un peu de chance on peut même observer ici le cincle plongeur ou merle d'eau (livrée brune, poitrine blanche), il est plus coutumier des ruisseaux montagnards. Ceux qui sont arrivés jusqu'ici avaient l'âme aventureuse. Ils viennent du Breuchin, affluent vosgien de la Lanterne.

DE LA LANTERNE À VELORCEY

On retourne sur nos pas et dès que la côte s'amorce on prend sur la droite un chemin forestier. A l'entrée, un petit pont enjambe un ruisseau.

Quelques kilomètres de forêt et le horst de Luxeuil va être retraversé en sens inverse. A la sortie, un bel étang sur la gauche précède les champs de Velorcey.

VELORCEY

A voir dans le village :

- L'Église néo-gothique en grès rose, avec son clocher en flèche, construite de 1868 à 1871.
- Une maison à tourelle du 16^e siècle.
- Près du cimetière une jolie petite fontaine du 19^e siècle.

DE VELORCEY À VILLERS

Après 200 m le long du CD 6, prendre à droite un chemin qui monte et qui nous permet d'atteindre une sorte de plateau.

Sur la droite, alors que les buissons atteignent le bord de la route, on découvre en leur milieu un entonnoir d'absorption - c'est "le Trou de la Sorcière". Par fortes pluies, l'eau s'y engouffre pour continuer son chemin en profondeur sous la vallée sèche qui démarre en face et qui s'oriente vers Velorcey. Cette circulation de l'eau dans des galeries souterraines trahit la présence de calcaire dans le sous-sol. Depuis l'étang rencontré avant Velorcey et comme au début de notre circuit, on se retrouve en effet sur les calcaires du Trias moyen.

Le replat se poursuit et après une petite côte on aperçoit le toit bulbeux du clocher de Villers. De là, le panorama est remarquable. A l'Est, la chaîne des Vosges avec le Ballon de Servance et la Planche des Belles Filles barre l'horizon. Par temps clair, on peut même discerner à son extrémité droite, un petit sommet coiffé d'un point blanc, c'est la Chapelle de Ronchamp de Le Corbusier. Au Sud, apparaît aussi le versant opposé du vallon fermé qui constitue le site de Villers. Très boisé aujourd'hui, on a du mal à imaginer qu'il y a un siècle, tout ce coteau jusqu'à son sommet, était couvert de vignes.

Sentier de randonnée du Moulin des Oiseaux



Villers - Abelcourt - Ste Marie - Breuches
Briaucourt - Velorcey - Villers

- Longueur : 20 km
- Balisage : Ronds bleus
- Circuit vallonné forestier sur les 2/3 du parcours, sans difficultés majeures.

DÉPART VILLERS-LES-LUXEUIL (terrain de sport)

A voir dans le village :

• L'Église, énorme bâtiment du 18^e siècle (1765) au clocher carré en calcaire jaune, à toit bulbeux. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1995. L'intérieur est visitable comme celui des églises des deux autres villages. De telles visites ne peuvent cependant pas être envisagées dans le cadre de ce circuit, car elles en allongeraient considérablement la durée. Par contre, elles peuvent facilement se faire en voiture, une information détaillée étant fournie à l'entrée de chaque église. Cette église est aussi celle d'Ehuns.

Sentier de randonnée du Moulin des Oiseaux

Mailleroncourt, une au centre du village et la troisième couverte en "laves" (strates fines de grès rose) près de la route d'Éhuns.

DE VILLERS À ABELCOURT

Le chemin ombragé et très vallonné serpente parmi les champs et les pâtures. Au départ, belle vue sur le massif Vosgien (Ballon de Servance, Planche des Belles Filles) et sur l'autre versant du vallon qui constitue le site de Villers.

Ici et là, quelques murgers et affleurements rocheux indiquent la présence d'un sous-sol calcaire (du Trias moyen). Jusqu'à Abelcourt notre circuit se situe sur cette formation géologique ou le calcaire domine.

ABELCOURT

A l'entrée du village, prendre à gauche la voie des morts qui, comme son nom ne l'indique pas, est un charmant petit chemin creux par lequel on arrive sur la place du Marais vers un très beau lavoir à pilastres du 19^e siècle.

L'appellation voie des morts vient du fait qu'avant 1842, la paroisse d'Abelcourt n'ayant pas d'église, dépendait de celle de Villers. Les morts étaient alors conduits au cimetière de Villers et le cortège funèbre quittait Abelcourt par ce chemin.

A voir dans le village :

- L'Église - bâtie en 1847-1848 - façade en grès rose.
- La place St-Pierre, ancien centre du village avec une élégante fontaine du 19^e siècle et un calvaire du 16^e siècle constitué d'un crucifix et d'une vierge de pitié.

D'ABELCOURT AU PONT DE BRIAUCOURT (sur la Lanterne)

De ce calvaire, prendre la rue St-Nicolas qui nous conduit vers les champs. Sur la droite, la vue s'étend très loin. Au fond les Vosges, les clochers bulbeux de Breuches et pointu de Ste-Marie en Chaux et au premier plan la plaine alluviale de la Lanterne.

A partir du moment où notre chemin entre dans la forêt, on circule sur une nouvelle formation géologique. On franchit une faille et on aborde la partie sud du horst de Luxeuil. Un horst est une zone soulevée entre deux failles. Ici ce soulèvement nous amène en surface les grès siliceux du Trias inférieur dits grès Vosgiens.

En réalité on ne voit ni la faille ni les terrains soulevés, l'érosion a tout remis de niveau. On va seulement voir apparaître une série de plantes nouvelles telles que la Fougère Grand Aigle, le genêt, la callunne ou fausse bruyère qui n'aiment pas le calcaire et qui prospèrent sur ces terrains siliceux.

On débouche alors sur une route agréable et ombragée assidûment fréquentée en automne par les chercheurs de champignons.

